

# Les investissements français en Chine et chinois en France en 2015

*Bien que dynamiques depuis plusieurs années, les flux d'investissements bilatéraux restent déséquilibrés (stocks d'IDE français en Chine – en incluant Hong-Kong – établi à 29 Mds EUR contre 3,5 Mds EUR dans le sens inverse). Les entreprises françaises sont à l'origine de 570 000 emplois en Chine contre 45 000 emplois pour les entreprises chinoises en France. Malgré le ralentissement de la croissance chinoise, des opportunités d'investissements existent notamment dans les secteurs liés au développement durable, à la santé et aux services à la personne. Toutefois, de nombreuses restrictions à l'accès au marché chinois persistent que la négociation d'un accord UE-Chine sur les investissements devrait en partie permettre de lever.*

## 1. Les investissements français en Chine

**Les investissements français à destination de la Chine restent limités (1,9% du stock total des IDE français à l'étranger en 2014) mais ont beaucoup progressé durant la dernière décennie.** La Chine est ainsi passée au 12<sup>ème</sup> rang des pays détenteurs de stocks d'IDE français, mais le stock d'investissements français dans le pays resterait deux fois moins important que le stock allemand.

**Les 1 600 entreprises françaises présentes en Chine** (près de 2 900 implantations) **sont à l'origine de plus de 570 000 emplois en Chine**, les 15 sociétés françaises avec les plus importants effectifs en Chine représentant environ 64% de ces emplois. La France serait ainsi le premier employeur européen en Chine selon Eurostat. Nos implantations réalisent un chiffre d'affaires de près de 80 Mds EUR.

**Auparavant limités à quelques grands centres d'affaires situés dans des provinces côtières du sud et de l'est, ainsi qu'à Pékin, la destination des investissements français tend aujourd'hui à se diversifier.** De nouveaux pôles d'attractivité se développent depuis quelques années, en particulier dans des villes du centre et de l'ouest du pays en phase de rattrapage économique (Chengdu, Wuhan etc.).

**Le secteur manufacturier** (industrie chimique, automobile et transports, équipements informatiques et électroniques et métallurgie essentiellement) **concentre 42% du stock d'IDE français en Chine fin 2014. Il est suivi du secteur des services financiers (21% du stock total)** malgré l'imposition de restrictions importantes à l'investissement étranger dans ce secteur, **et des activités liées au développement durable** (production et distribution d'eau, d'électricité, de gaz, gestion des déchets etc.). Stimulées par des politiques nationales en leur faveur, ces dernières ont cru à un rythme important au cours des dernières années et représentaient environ 11% des stocks d'IDE français en Chine fin 2013.

**Un grand nombre d'entreprises françaises est impliqué dans des activités de recherche & développement** afin de soutenir leurs bases de production et garantir l'originalité de leurs produits.

## 2. Les investissements chinois en France

**Si les IDE chinois vers la France représentent aujourd'hui encore moins de 1% des stocks totaux** (3,4 Mds EUR fin 2014 en incluant Hong-Kong ; au 15<sup>ème</sup> rang des détenteurs de stocks d'IDE en France), la France se situerait au **2<sup>ème</sup> rang européen** des destinations privilégiées des investisseurs chinois (derrière le Royaume-Uni). Fin 2015, Business France recensait **près de 650 filiales d'entreprises chinoises et hongkongaises établies en France, surtout en région parisienne et en Rhône-Alpes, employant plus de 45 000 personnes.**

**L'attrait d'un grand marché très bien connecté au reste de l'Europe** reste une motivation essentielle pour de nombreuses entreprises mais les investissements chinois ne se limitent pas à la création de bureaux commerciaux. Le souhait de **capter davantage de valeur ajoutée, d'acquérir des technologies avancées et des marques** afin de satisfaire des consommateurs chinois exigeants, figure également parmi les motivations prioritaires des investisseurs. En 2015, **Synutra**, a conclu, après la décision en 2012 de construire une usine en Bretagne, un nouvel accord avec les Maitres laitiers du Cotentin en Normandie pour produire du lait pour enfant qui impliquera un investissement total de 114M€ et la création de 200 emplois.

**De nombreuses entreprises chinoises choisissent la France pour implanter des centres de R&D** afin de tirer parti d'une main d'œuvre qualifiée et de la présence de clusters technologiques.

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.